



superspectives

17 juin — 12 juillet 2020

festival de musique contempo- raine

Maison de Lorette, Lyon



Edito

Il y a tout juste un an, à l'automne 2018, nous passons notre premier appel en tant que directeurs artistiques. Au bout du fil, le grand compositeur américain et pianiste Frederic Rzewski. Avec un peu d'hésitation dans la voix, nous lui demandons d'assurer le concert d'ouverture d'un festival encore inconnu dont le nom s'avérait décidément aussi difficile à prononcer en français qu'en anglais.

— « superwhat ? »

Superspectives. Avec ces quatre syllabes prenait vie un rêve né d'une longue amitié : faire partager notre passion commune pour la musique, pour la philosophie et pour la création contemporaine en général dans un lieu qui fasse davantage sens qu'un musée, une salle de concert, un espace de conférences ou tout cela réuni. Un lieu véritablement unique.

Il fallait un lieu de travail et de création qui soit en-même temps un merveilleux lieu de détente et de rencontres. Il fallait un lieu non-neutre, réellement habité, mais qui soit en-même temps pleinement habitable,

pour que chacun se sente véritablement accueilli et bénéficie d'une réelle hospitalité. Il fallait un lieu plein d'histoire mais qui jette en même temps une perspective inspirante sur le présent. Il fallait un lieu qui rappelle par lui-même que la finalité de la culture n'est pas tant le divertissement, même si la fête doit y avoir toute sa place, que l'épanouissement de ce qu'il y a de meilleur dans l'homme et qu'on peut appeler, au choix, liberté ou spiritualité. Côté pratique, il fallait un lieu facilement accessible, central, mais dont la situation géographique indique en même temps la nécessité d'un pas de côté et d'une respiration.

Bref il nous fallait cette perle rare pour essayer de rendre l'accès à la culture contemporaine aussi réellement vivant, joyeux et plein de sens qu'il devrait toujours l'être. Elle nous attendait au 42 montée Saint Barthélémy sur les pentes de Fourvière et portait le doux nom de Maison de Lorette, ou Maison de Pauline Jaricot pour les intimes. La confiance des Oeuvres pontificales missionnaires,

propriétaires de la Maison et premiers partenaires de Superspectives, permit à ce beau rêve de devenir le projet qui nous aura tenu éveillés toute l'année.

Car les défis de cette année s'annonçaient aussi nombreux qu'excitants : ouvrir à tous les portes d'un lieu de patrimoine exceptionnel et le faire vivre pendant un mois au rythme de la création musicale d'aujourd'hui ; construire une programmation capable de réconcilier par son originalité le public avec la musique contemporaine, dont le blason semble encore bien terni par le souvenir dissuasif des clichés sonores de l'avant-garde ; décloisonner les publics, en faisant constamment dialoguer cultures savantes et cultures populaires ; créer une nouvelle scène avec le souci de promouvoir les jeunes musiciens et les talents de la région, en leur proposant de partager l'affiche avec des grands noms de la musique d'aujourd'hui. Installer en quelques mois ce nouveau festival dans un paysage culturel lyonnais déjà riche de passionnantes propositions n'était pas la moitié d'une aventure et comportait des risques : quel serait l'accueil du public ?

Le verdict fut rendu le 20 juin au soir. Devant un public conquis, Frederic Rzewski donna une interprétation inoubliable de son chef d'oeuvre - *The People United Will Never Be Defeated!* lançant ainsi de la plus belle des manières la naissance de Superspectives : un mois d'événements, 67 artistes invités, 3000 festivaliers pour au moins autant d'émotions partagées ensemble, qui nous ont convaincu de poursuivre l'aventure cette année avec de nouveaux projets et une programmation encore plus exceptionnelle !

Nous voulons donc remercier ici nos mécènes, nos partenaires, nos bénévoles et tous ceux qui ont rendu possible ce premier succès de Superspectives par leur confiance, leur amitié et leur engagement !

Camille Rhonat et François Mardirossian
Directeurs artistiques de Superspectives.



Bilan de la première

édition 20 juin au 14 juillet 19

16
concerts

Mêlant musique contemporaine, minimaliste, jazz, musiques électroniques, musiques du monde.

67
artistes

Français et internationaux.

3000
festivaliers

dont 40% de jeune public (18-28 ans)

3
commandes/
créations
mondiales

La Passion de Jeanne d'Arc (Antoine Brun) ; Pianisphères (Bruno Letort) ; Superspectives (Emmanuelle Da Costa).

30
bénévoles

intervenues sur un mois en soutien d'une équipe fixe de 5 personnes.

4
conférences

Francis Wolff (philosophe), Guillaume Kosmicki (musicologue), Karol Beffa et Bruno Letort (compositeurs).

24
partenaires

en soutien de cette première édition (apport financier, prêts, échanges commerciaux, appui à la communication, etc.)

2
expositions/
vernissages

Dans les hauteurs de Camille Oarda (graveur) Compositrices de Bastien Bürcher (peintre)

50+
retours médias

(Radio Nova, France Musique, RCF, le Figaro, La Croix, Le Progrès, Le Petit Bulletin, etc.)



Programmation 2019

Du 20 juin au 14 juillet 2019

superspectives

festival
de musique
contemporaine

Toute la programmation sur www.superspectives.com



superspectives

Maison de Lorette
42, montée St Barthélémy
Lyon 5e

www.superspectives.com
contact
benevoles

-  **20 juin** 20h30 **The People United Will Never Be Defeated!**
Frederic Rzewski (piano) | création mondiale
-  **21 juin** 20h30 **Musiques du monde depuis la Station Mir**
Ti'kaniki & Bab L'Bluz
-  **22 juin** 16h00 **Situation(s) de la musique contemporaine**
Conférence de K. Beffa, B. Letort & S. Thomassian
-  **22 juin** 19h00 **Tana Quartet / Philip Glass**
Intégrale des Quatuors à cordes
-  **23 juin** 16h00 **Karol Beffa**
Nouvelles improvisations
- 27 juin** 20h30 **Okoko & Luiza Kitar**
Free, jazz-core, post-rock, soundscape & Vjing
- 28 juin** 16h00 **Carte blanche électro à MX**
Gin Tonic Orchestra, Ethyène, St Paul & Guests
- 29 juin** 20h30 **Arvo Pärt & Benjamin Britten**
Antoine Brun, Justine Eckhaut & Louise Rosbach
- 30 juin** 16h00 **Amaury Faye Trio**
Amaury Faye, Théo Lanau & Louis Navarro
-  **4 juillet** 20h30 **Make Music Great Again**
Éloge du piano américain, par Jodyline Gallavardin.
-  **5 juillet** 20h30 **Sous la lune avec Moondog**
Stefan Lakatos & Bengt Tribukait
-  **6 juillet** 16h00 **Pourquoi la musique ?**
Conférence de Francis Wolff (philosophe)
-  **6 juillet** 20h30 **Nuit Blanche Minimaliste** | création
François Mardrossian & Thibaut Crassin
- 11 juillet** 21h30 **Ciné-concert sous les étoiles** | création
Le Procès de Jeanne d'Arc : C. Dreyer & A. Brun
- 12 juillet** 20h30 **Carte blanche à MegaDisc Classics** | création
Mark Springer, Ch. Zanési, D. Michel-Dansac, etc.
- 13 juillet** 20h30 **Stabat Mater(s) contemporain(s)**
Pergolèse-Lacroix par l'Ensemble vocal Calliope
- 14 juillet** 16h **Hommage aux compositrices françaises**
Lucie Reques (piano) | création

Créatives de Castille Carda

merci à nos partenaires !



Promouvoir la création contemporaine

En ouvrant une nouvelle scène à la création musicale contemporaine, Superspectives veut s'adresser au public le plus large, c'est-à-dire à tous les amateurs de musique qui sont aussi des curieux de leur temps. Nous pensons que la musique contemporaine n'est pas une affaire de spécialistes et qu'un festival dédié ne devrait pas ressembler à un meeting de musicologues. Loin des querelles de chapelles, nous prenons la musique contemporaine à la lettre. C'est la musique qui joue sa définition dans un rapport au temps présent, qui ne cesse de susciter des styles, d'inventer des univers sonores et de faire émerger des genres, pour interroger la possibilité d'une résonance avec l'époque. Qu'elle trouve son vocabulaire dans le jazz, la musique classique, world ou électro, il y a musique contemporaine partout où s'expérimente un nouveau langage sonore, capable d'explorer musicalement notre temps et de nous rappeler l'heureuse urgence de l'interpréter !

Parce que la musique contemporaine est avant tout une musique de création, nous voulons offrir aux artistes les moyens de leurs ambitions créatives en ouvrant la maison à des résidences artistiques, qui donneront lieu à des créations pendant le festival et à des projets d'action culturelle auprès des publics défavorisés.

Parce que la musique contemporaine partage toujours avec d'autres disciplines comme la littérature et la philosophie cet effort pour saisir l'époque dans un acte de création, Superspectives organise également en résonance avec le festival une résidence intellectuelle et accueille philosophes, poètes, écrivains, théologiens pour faire de la Maison de Lorette un lieu où d'échanges, de dialogue et de créativité réunis par un effort d'interprétation du temps présent, pour lui donner de nouvelles perspectives !



« Pour sa première édition, le festival Superspectives a vu grand et a eu raison. Création et musique de répertoire, composition et improvisation, rencontres entre interprètes ou compositeurs et auditeurs, pistes et guides d'écoute, tout a été fait pour défendre le pluralisme esthétique, dans un louable souci d'éclectisme. Dans le milieu de la musique d'aujourd'hui, c'est suffisamment rare pour être mentionné et fortement encouragé. »

Karol Beffa, compositeur, pianiste et universitaire



« Ce festival marque un tournant dans l'histoire contemporaine de la musique, divisée depuis le milieu du siècle dernier par trois grands antagonismes : opposition entre la musique savante, souvent considérée comme absconse, et les musiques populaires, tenues pour commerciales ; dissonances, dans la musique savante, entre les avant-gardes européennes et les innovations américaines ; enfin, plus gravement, divorce entre les publics. Il fallait abattre ces cloisons pour nous faire entendre des musiques contemporaines qui s'adressent à tous. Superspectives est désormais indispensable ! »

Francis Wolff, philosophe.

Promouvoir notre patri- moine et redonner vie à notre héritage !

Située au numéro 42 de la montée Saint Barthélémy à Lyon 5^{ème}, la Maison de Lorette compte parmi ses atouts la beauté retrouvée de son architecture, le calme privilégié de ses deux vastes terrasses et la qualité de son emplacement, au pied des jardins du Rosaire, qui offre une vue magnifique sur la ville. Construite en 1520, dans l'effervescence culturelle du XVI^e siècle lyonnais, la Maison de Lorette devient en 1832 la demeure de Pauline Jaricot. Elle est aujourd'hui la propriété des Œuvres Pontificales Missionnaires, qui ont permis à Superspectives d'en ouvrir les portes au public !

La vocation culturelle de la Maison de Lorette s'affirme dès sa date de construction, qui nous renvoie aux grandes heures de l'histoire culturelle lyonnaise, quand la ville s'affirmait dans l'Europe de la Renaissance comme une place forte de la liberté intellectuelle et de l'humanisme chrétien, ouverte à tous les arts et à tous les savoirs.

Dès cette époque la Maison s'affirmait comme un lieu de plaisir artistique et intellectuel ouvrant ses portes aux poètes et musiciens. La rénovation de la Maison menée par Didier Repellin de 2002 à 2005, permettant son inscription à l'inventaire des Monuments historiques, a considérablement mis en valeur la richesse d'un patrimoine architectural unique (voie romaine, architecture renaissance, fresques du XVIII^e, etc.). Cette vocation culturelle est inséparable d'une vocation spirituelle et sociale, marquée par l'héritage de Pauline Jaricot, grande figure du catholicisme social lyonnais.

Lieu de patrimoine exceptionnel, lieu de mémoire et de recueillement marqué par la vie de Pauline Jaricot, la Maison de Lorette est aussi un lieu de culture et de créativité artistique, intellectuelle et sociale. Désormais ouvert à tous !



« Après avoir passé beaucoup d'énergie à la restauration de la Maison de Lorette, je me réjouis de voir ce beau lieu revivre au rythme d'un festival ambitieux et jeune qui en ouvre joyeusement les portes à tous. En tant qu'architecte en chef des Monuments Historiques, mon objectif n'est pas seulement de restaurer les lieux de patrimoine mais de les restituer à notre temps, pour qu'ils retrouvent une fonction vivante dans la ville et soient pour tous une vivifiante source d'inspiration. C'est le pari, il me semble très réussi, de Superspectives à la Maison de Lorette ! La création musicale contemporaine y trouvera non seulement un cadre d'exception pour se faire entendre mais aussi un beau lieu d'inspiration ! »

Didier Repellin, Inspecteur et Architecte en chef Général des Monuments Historiques

Promouvoir la jeune scène locale et s'engager pour l'action culturelle.

Festival nouvelle génération, Superspectives développe une approche ouverte de la musique contemporaine, qui s'adresse à tous les publics, et en particulier aux jeunes mélomanes. Le festival s'engage à ouvrir un accès prioritaire à la scène aux jeunes musiciens et aux talents de la région lyonnaise, qui pourront partager l'affiche avec les plus grands noms de la musique d'aujourd'hui pour faire rayonner la scène musicale locale. Pour encourager l'engagement des jeunes musiciens dans la création contemporaine, le festival développe des relations privilégiées avec les principaux acteurs de la formation musicale lyonnaise (Conservatoire de région, Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, École nationale de musique de Villeurbanne).

Pour favoriser également la (re)connaissance de la musique d'aujourd'hui auprès des publics qui n'ont pas la chance de l'entendre régulièrement ou même encore de l'étudier, Superspectives s'engage dans l'action culturelle. Comprendre la musique - et ce quel que soit son époque et style - est parfois une manière d'aborder des questions existentielles, sociales, et parfois politiques mais cela nécessite quelques clés d'écoute et une mise en contexte. Superspectives accompagné du collectif Écho s'engage dans cette mission de transmission des savoirs musicaux. Des ateliers d'écoute et de pratique musicale sont mis en place à la Maison de Lorette pour permettre aux « éloignés » de la musique contemporaine de l'appréhender simplement et d'en devenir familiers.



« Camille Rhonat et François Mardirossian sont venus me présenter leur projet et j'ai été touché par leur volonté de développer un nouvel événement culturel de qualité au sein de notre ville. Leur exigence en terme de programmation, mêlant musique dite savante, création musicale contemporaine et en restant ouverte aux musiques actuelles ont su séduire le public et notamment les jeunes (40% du public avait entre 18 et 28 ans). Ils ont su trouver au sein de la Maison Pauline Jaricot, un écrin pour ce festival, ouvrant le lieu et le faisant découvrir à un public non initié. Leur énergie et la qualité de leur travail sont à souligner et je n'ai aucun doute de la montée en puissance de ce rendez-vous dans les prochaines années. La Ville de Lyon qui soutient la jeune création dans l'ensemble des disciplines artistiques restera attentive à l'évolution de Superspectives ! »

Loïc Graber, adjoint à la culture (Ville de Lyon)



« Quelle chance d'avoir pu participer à la première édition du Festival Superspectives, enfin un événement d'envergure autour de la musique contemporaine à Lyon (voire en France !) Cela ressemblerait presque à un rêve si nous ne l'avions pas vécu : il est si rare pour les jeunes musiciens de pouvoir partager et échanger dans un tel cadre, tant propice à la création qu'idéal en concert. »

Odyline Gallavardin, pianiste



« Le Festival Superspectives offre à de jeunes compositeurs la rare opportunité de créer et de partager leur musique sur une scène lyonnaise. Pour moi, ça a été également l'occasion unique de rencontrer et d'échanger avec des interprètes talentueux, un public chaleureux et bienveillant ainsi qu'une équipe organisatrice efficace et attentionnée. Tout cela dans le cadre idyllique de la Maison de Lorette ! »

Emmanuelle Da Costa, compositrice

Perspectives 2020

• Hommage à Olivier Greif

« Je ne compose que pour toucher, pour émouvoir, pour bouleverser, pour élever, pour charrier à terre ». Voilà le programme d'Olivier Greif, un de nos grands compositeurs français disparu subitement à 50 ans en 2000. Figure fascinante de la musique qui s'est autant nourri du jazz, des musiques mystiques indiennes, du minimalisme et de la grande tradition française, Olivier Greif nous laisse une musique qui ne nous laisse pas indemne et qui résonne en nous longtemps après s'être tue. Le « secret le mieux gardé du piano français », Henri Barda, son ami viendra exceptionnellement à Lyon le défendre aux côtés de la pianiste Lucie Roques et de la soprane Estelle Lefort.

• Beethoven opus 2020

250 ans et toujours autant joué et aimé. Qui dit mieux ? Beethoven reste ce phare musical autour duquel les musiciens et les mélomanes ne cessent de tourner et de s'émerveiller. Rendons lui hommage à travers son dernier chef-d'œuvre pianistique : les Variations Diabelli, opus 120. En 1820, Diabelli (compositeur et éditeur) s'était amusé à commander une variation sur une petite valse anodine de son cru à tous les compositeurs de son temps. Beaucoup ont répondu présent : notamment le jeune Liszt (9 ans), Schubert ainsi que le fils de Mozart mais Beethoven dans un premier élan a rejeté le défi avant d'y revenir quelques temps plus tard et de composer non pas une mais trente-trois variations qui sont devenues dès lors une énigme musicale ! Superspectives a passé commande à son tour à des compositeurs d'aujourd'hui sur cette même valse pour rendre hommage à Beethoven, le plus européen de nos compositeurs. En un concert, (re)découvrez l'œuvre de Beethoven et les créations issues du même thème par nos contemporains !
Pascal Jourdan - piano

• La nuit de la musique électronique

Pour sa deuxième carte blanche, le mythique label de musique contemporaine Megadisc Classics nous revient avec le gratin de la musique électronique. Les pionniers et les légendes tous issus du GRM (Groupe de recherches musicales) créé par Pierre Schaeffer : Daniel Teruggi et Christian Zanési ainsi que le créateur de « jungle sonore » Léo Kupper ! Quand les sons du quotidien, remarquables ou non se mélangent et donnent naissance à une musique que bien des gens appellent « concrète » ou « paysage sonore » ou encore « électroacoustique » mais une chose est certaine ; cette musique interpelle car connectée au réel, au quotidien et à l'aujourd'hui. Et rappelons-nous une seule chose. Sans eux : pas d'électro ni de techno !

• Jasmin Toccata

Jasmin Toccata est une rencontre entre le monde baroque et celui de la modalité orientale. Avec Jean Rondeau au clavecin, Thomas Dunford au théorbe et Keyvan Chemirani au zarb et santour nous offrent un programme tantôt spectaculaire et virtuose, tantôt profond et méditatif qui crée des passerelles entre ces univers musicaux. Ainsi les timbres chaleureux de ces instruments s'unissent aux douces percussions mélodiques persanes, et la délicatesse des ornements orientaux font échos aux diminutions savantes du monde baroque. Alternant des pièces des grands maîtres baroques, choisies la plupart pour leur rapport à la danse et des compositions modales d'une grande richesse rythmique, les trois artistes nous éblouissent en donnant vie à une toccata jouissive et sensuelle, aux fragrances de jasmin, parsemée d'improvisation et de rythmes endiablés.



• Edouard Ferlet - Human Piano

Inclassable et imprévisible, le pianiste de jazz et compositeur Edouard Ferlet développe avec élégance et raffinement un style tout à fait singulier depuis plus de 20 ans. Formé au conservatoire de Paris et au Berklee College of Music à Boston, Edouard Ferlet se nourrit à la fois de la tradition et de l'expérimentation. Voici pour la première fois à Lyon son nouveau projet, loin de ce que vous pouvez vous imaginer... Il y a plus de 130 ans, le piano automatique a été le premier dispositif permettant de reproduire et diffuser de la musique sans l'intervention d'un musicien, relayant ce dernier à une place virtuelle. Cette « machine musicale » est né au même moment que le jazz et a participé à l'essor du piano ragtime. En 1987, Yamaha donnait une nouvelle vie aux pianos automatiques en proposant son système Disklavier, un système de piano automatisé et mécanique. Ces systèmes mécaniques et digitaux nous questionnent quant à la place de l'interprète, à la diffusion de la musique et au rapport entre l'être humain et la machine. Avec « Human Piano », Édouard Ferlet s'entoure de deux instruments insolites pour proposer une création au cours de laquelle les fantômes de BACH et de John Lennon se rencontreront et converseront.

• Le Köln Concert de Jarrett

Le 24 janvier 1975, Keith Jarrett débute son improvisation solo à l'opéra de Cologne et ignore certainement que ce concert deviendra un des disques les plus vendus de l'histoire du jazz (plus de 4 millions d'exemplaires). Ce qui confère à cet enregistrement tout son côté légendaire ce sont les diverses convocations musicales de Jarrett : jazz, musique baroque, musique classique, minimalisme, pop music et enchaînements harmoniques hérités de la Renaissance. En un peu plus d'une heure ce concert devient un résumé de la musique dans toutes ses époques, ses styles et sentiments dans une homogénéité parfaite. Pourquoi rejouer alors en 2020 le Köln Concert et ne pas se contenter de l'écouter sur une belle platine ? Tout simplement parce que cette musique a sa propre valeur sur le papier et pas seulement quand elle est interprétée par le créateur lui-même. Cette improvisation naît du hasard s'est créée une structure, une forme et des enchaînements qu'il est impossible de rompre ou de modifier ; elle est devenue un classique. C'est donc une première lyonnaise.
François Mardirossian - piano

• Metropolis de Xenakis à Richie Hatwin by Actuel Remix

A l'occasion de la sortie de la version intégrale restaurée du film Metropolis de Fritz Lang, Actuel Remix (Guy Villerd et Xavier Garcia) mélange et s'amuse de la musique de Richie Hawtin, figure majeure de la scène techno avec l'oeuvre de Xenakis, pionnier de la musique du XX^e siècle. L'univers puissamment rythmique et épuré de Richie Hawtin est le « moteur », la pulsation vitale de la trame musicale de ce ciné concert sur laquelle la richesse et la modernité du « matériau Xenakis » se déploie avec une intensité proche du style expressionniste du film.

Guy Villerd et Xavier Garcia forment un duo depuis les années 90 et tout leur travail s'oriente vers un remix entre des musiques « savantes » (contemporaines, et baroques pour l'instant) et des musiques techno minimales.

• Moondog et Hovhaness : deux cosmopolites hors temps

Deux musiciens américains marqués par les arts orientaux et indiens d'Amérique du Nord. Moondog est un compositeur que le public de Superspectives connaît car son percussionniste le plus fidèle, Stefan Lakatos, nous fit l'honneur de sa présence le 5 juillet 2019. Alan Hovhaness est un compositeur dont la musique « inhabituelle et extrêmement communicative dénote la proximité d'une personnalité unique, réussissant à faire fusionner certains aspects archaïques de son art et d'autres issus de la proche modernité » selon le musicologue Jean-Luc Caron. D'origine arménienne et écossaise, Hovhaness partage avec Moondog la paternité du courant minimaliste mais aussi un amour pour les musiques contrapuntiques du passé, un attrait pour les musiques extra-orientales et les sonorités inouïes, le tout teinté d'une foi profonde et d'un mysticisme qui n'est pas sans rappeler Arvo Pärt. Hovhaness, pour convaincre les plus sceptiques était joué par Rachmaninov et fut enregistré par Keith Jarrett. Qui dit mieux ?

• Lubomyr Melnyk

Ce pianiste ukrainien remplit les plus grandes salles du monde seul face à son instrument et ses dix doigts dont la légende dit qu'ils sont les plus rapides du monde. C'est grâce à cette dextérité phénoménale que ce pianiste de 67 ans - dont la légende ne cesse de croître - a créé son propre style musical : la musique continue. Un déferlement d'arpèges qui créent des halos sonores qui se mélangent, se répondent et nous enveloppent d'une harmonie délicate remplie de nostalgie. Une figure de la musique à part, comme Superspectives aime en trouver.

• David Lang

David Lang est sans doute l'un des meilleurs exemples de réconciliation entre cultures savantes et populaires ; Il a multiplié les collaborations avec des artistes venus du rock et écrit pour la danse et le cinéma (on lui doit les arrangements de la bande originale de Requiem For a Dream). Prix Pulitzer de la Musique en 2008, il est célébré comme l'un des plus brillants compositeurs de notre époque. L'ensemble Dédalus créé en 1996 est un ensemble pionnier des musiques minimalistes nord-américaines et c'est avec un grand plaisir qu'il vient à Lyon consacrer une soirée à ce compositeur éclectique et éclairé. Avec Alexandra Grimal à la voix, Théo Ceccaldi au violon, Denis Chouillet au piano et Didier Aschour à la guitare

• Répétitions et déphasages : Reich et Riley

Le Tana Quartet qui vous avait séduit lors de notre première édition avec l'intégrale des quatuors de Philip Glass revient avec un programme autour de deux figures majeures de cette esthétique que nous aimons tant ; le minimalisme. Steve Reich et Terry Riley qu'on ne présente plus ! Ces deux compositeurs sont à la base d'une révolution musicale sans précédent qui nous imprègne encore aujourd'hui. La répétition, le déphasage, l'alliance entre acoustique et électronique et une pulsation entraînante sont les marques de fabrique de ces compositeurs américains. Pour la première fois à Lyon : WTC 9/11 et Different Trains de Reich et Sunrise of the Planetary Dream et Good Medicine de Riley. Concert à ne pas manquer.



Partenaires



Remerciements

À nos grands partenaires et mécènes :

Etienne Montagne et Gaëtan Boucharlat de Chazotte (Oeuvres pontificales missionnaires), Paul Colrat (Alternatives catholiques), Etienne-Piquet Gauthier (Fondation Saint Irénée), Alain Mérieux (Fondation Mérieux), Stéphanie Leroux (CIC), et tous nos généreux mécènes et donateurs !

À nos partenaires :

Olivier Teste et Florence Martinet (GL Events), Victor Girot (Scenetec), Manu Zinopoulos (Idées techniques), Isabelle Serré (Ducks), Marc Cana (Kyriad), Julien Schruoffeneger (Fourvière Hôtel), l'équipe Peugeot-PSA retail d'Écully (PSA Retail), Marc Lefebvre (Les Transats), Mircea Oarda (Studio Picabel), Thomas Auvray (radio Nova), Dorothee Eicholz (RCF Lyon), Lorris Balesio et Ghislain Varlet (MX), Benoît Laplanche-Servigne (agence MIN), Serge Thomassian (Megadisc Classics), Robin Winckler (Station Mir), Isabelle Maillot (Librairie Musicalame), François Lagnau (Flagissimo), Grégoire Trémeau (Le Simone).

Aux amis du festival pour leur aide précieuse :

Henri de Rohant Chabot (France Répit), Damien Chalret du Rieu (OPM), Mgr Gobilliard (Diocèse de Lyon), Didier Repellin, Dominique Delorme (Nuits de Fourvière), Loïc Graber, Gilda Hobert (Ville de Lyon), Laure Bonis, Pascal Riou, Patrick Récipon, Pierre Giuliani, Jean-Noël Dumont, Jean-Pierre Juttet, Antoine Juttet, et tant d'autres !

Un immense merci à tous les musiciens et compositeurs qui ont fait le succès de cette première édition ! Frederic Rzewski, Bab L'Bluz, Ti'kaniki, Tana Quartet, Karol Beffa, Oko Oko, Ethyène, St Paul, Gin Tonic Orchestra, Mirage Nord, Steven Johnson, Justine Eckhaut, Louise Rosbach, Antoine Brun, Amaury Faye, Louis Navarro, Théo Lanau, Jodyline Gallavardin, Stefan Lakatos, Bengt Tribukait, Thibaut Crassin, Bruno Letort, Manon Tenoudji, Luc Laidet, Estelle Huet, Mark Springer, Christian

Zanesi, Donatienne Michel-Dansac et Vincent Leterme, Régine Théodoresco, Calliope, Guilhem Lacroux, Emmanuelle Da Costa, Lucie Roques, Around The World ! Merci à nos deux artistes-graveurs pour leur fantastique travail exposé tout cet été : Camille Oardă et Bastien Bürcher ! Merci à nos deux brillants conférenciers, Guillaume Kosmicki et Francis Wolff de nous avoir si bien partagé leur amour de la musique ainsi qu' à tous les techniciens son, lumière et plateau qui nous ont accompagné sur cette première édition !

Un grand merci à toute l'équipe du festival Quentin Delaplace (chargé de production), Xavier Corrochano (Régisseur), Patricia Martinez (responsable bénévoles), à nos familles, à soeur Joséphine et soeur Aimée, et bien évidemment tous nos bénévoles, les perles du festival : Florent Farfouillon, Bastien Bürcher, Hortense Ash, Louise Brogly, Bénédicte Rhonat, François Thollot, Mickey, Eugénie Neyrand, Manon Caillosse, Simon Gallot, Sophie Lockhart, Sonia Leclerc, Sylvia Dicoccio, Delphine Jossierand, André Gabriel Vermorel, Benoît Legrand, Ombeline Minelle, Pauline Remillieux, Ana Carolina, Isabelle Delorme, Cristiane Dias de Jesus, Stina Glans, Noémie Tracol, Elisa Cataldi, Kathia.

Nous soutenir

Pour réussir la deuxième édition de son festival, Superspectives a besoin de votre soutien !

Devenir Mécène

Participez à l'aventure, devenez mécènes de Superspectives !

Soutenir Superspectives, c'est promouvoir la création contemporaine dans un cadre patrimonial exceptionnel ; soutenir les artistes en leur offrant un lieu de travail et d'expression unique à Lyon ; participer au renouvellement et au dynamisme de la scène culturelle et intellectuelle lyonnaise. Mais c'est aussi associer son image de marque à un projet culturel ambitieux et dynamique ; avoir un accès privilégié aux concerts et rencontrer les artistes ; faire bénéficier ses clients, ses équipes ou sa famille d'une expérience unique de la création contemporaine.

Mécénat d'entreprise : dons déductibles d'impôt à hauteur de 60%, visibilité durant le festival, accès privilégié au concert et aux événements de Superspectives.

Mécénat privé : Dons déductibles d'impôt à hauteur de 66%, accès privilégié aux concerts et aux événements de Superspectives.

contact@superspectives.fr

Devenir bénévole

L'organisation d'un festival est une aventure collective passionnante, faite de rencontres humaines et culturelles enrichissantes. Le succès artistique de cette première édition ne dépendra pas seulement de la qualité de la programmation : il reposera aussi sur la coopération de nombreuses « petites mains », prêtes à se joindre à l'aventure en apportant leur aide. Nous aurons donc besoin de soutien pour diffuser notre programmation, tenir la billetterie, servir au bar, accueillir les artistes, etc. Chacun pourra trouver sa place dans notre projet en fonction de ses goûts et de ses compétences et vivre une expérience culturelle intense, au coeur de l'événement ! Rejoignez le collectif Superspectives, devenez bénévoles !

benevoles@superspectives.fr

Contact :



Camille Rhonat
camille.rhonat@gmail.com
+33 (0) 6 38 67 26 08



François Mardirossian
françois.mardirossian@gmail.com
+33 (0) 6 22 15 55 94

Maison de Lorette
42 montée saint Barthélémy
69005 Lyon

